

Les résonances fondamentalistes en Tunisie : cas du « Salafisme quiétiste », ante et post-révolution

Sofien Jaballah



Doctorant en sociologie à la Faculté de Lettres et des sciences humaines de Sfax, laboratoire ECUMUS.

Cette recherche doctorale ambitionne de comprendre les devenirs de quinze salafistes quiétistes. Grâce à une enquête qualitative par entretiens biographiques, cette thèse interroge les logiques de conversion individuelle au salafisme et de constitution d'un groupe religieux. Il s'agit ainsi de centrer la focale sur une obédience peu étudiée du salafisme, afin de comprendre tant les trajectoires individuelles qui y mènent, que les dynamiques de constitution et de maintien d'un collectif.

This doctoral research aims to understand the becomings of fifteen purist salafists. Thanks to a qualitative fieldwork led with biographical interviews, this thesis questions the dynamics of individual conversion to salafisme and of the constitution of religious group. Thus, the matter in hand is to focalize on a not much studied obedience of salafism in order to

understand individual trajectories that lead to it, as much as the dynamics of constitution and maintain of a group.

يهدف بحث الدكتوراه هذا إلى فهم مستقبل خمسة عشر من السلفيين الصامتين. بفضل المسح النوعي من خلال دراسات للسيرة الذاتية تتساءل هذه الأطروحة عن منطق التحول الفردي إلى السلفية وتشكيل مجموعة دينية. وبالتالي فإن الأمر يتعلق بتركيز البؤرة على اتجاه لم تستوفى دراسته إلا قليلاً ألا وهو السلفية، من أجل فهم المسارات الفردية التي تؤدي إلى ذلك، مثل ديناميات تكوين هذه الجماعة والحفاظ عليها.

Mon projet doctoral vise à comprendre la constitution d'un groupe de salafistes quiétistes, leurs trajectoires et leur devenir commun. En l'espace de deux ans, au gré

des allers-retours entre terrain et recherches bibliographiques, j'ai affiné la problématique de mon sujet, désormais centré sur les ressorts biographiques du devenir salafiste. Mes réflexions m'ont confronté à la complexité de la réalité sociale du salafisme, nécessitant une approche méthodologique éclectique et heuristique. Il s'agit donc de décrire et d'analyser les biographies des interviewés à l'aide d'une démarche socio-anthropologique. Les devenirs salafistes seront ainsi appréhendés grâce à l'induction analytique, appliquée à quinze cas de salafistes quiétistes.

Problématique et questions de recherche : saisir des trajectoires salafistes

La littérature consacrée au salafisme non-djihadiste dans le contexte tunisien est quasi-



inexistante. En effet, si beaucoup de travaux ont été consacrés au salafisme djihadiste, le salafisme « non-violent » a, par contre, été invisibilisé par un contexte (géo)politique monopolisé par le djihadisme. Aussi, la question du devenir quiétiste du salafisme demeure peu investie. Comment devenir salafiste ? Quels sont les déterminants objectifs et contextuels, les logiques subjectives de ce devenir ? Comment se convertir et se transformer substantiellement tout en se dérochant aux logiques de la reproduction sociale ? Comment résonner avec une telle forme de devenir fondamentaliste et pas une autre ? Comment se soustraire à un *habitus* pour se réincarner dans un autre ?

Parmi les travaux consacrés à la question, certains expliquent le phénomène salafiste par le déterminisme économique. Ces lectures défendent l'idée que la marginalisation socio-économique est, si ce n'est la cause mécanique du salafisme, du moins une condition importante rendant possible cette réalité

sociale. D'autres le renvoient à une forme de prédisposition « culturelle » et concentrent leur analyse sur la dimension théologique du salafisme. Pour autant, poussant le raisonnement jusqu'à l'absurde, j'ai été amené à repenser la question en cherchant à appréhender le devenir salafiste comme une soustraction aux déterminismes, et non le contraire. *A priori*, le devenir salafiste que j'étudie est une forme de « non-reproduction ». Il est saisi comme une soustraction à un déterminisme social, culturel, politique et économique. Un devenir contingent et « bifurcatif » qui nécessite une approche éclectique et spécifique.

Cas d'étude et méthodologie : une analyse configurationnelle par l'induction analytique

Comment étudier le devenir salafiste comme devenir fondamentaliste ? Pour proposer une réponse à cette question centrale, l'orientation

méthodologique retenue est celle de l'induction analytique, inspirée des travaux de Howard Becker.

En ce sens, j'ai mené une enquête qualitative par entretiens biographiques. Réalisée dans le quartier de Mourouj 1, dans le Grand Tunis, elle a pour but de comprendre les trajectoires de quinze salafistes quiétistes dans une perspective configurationnelle. Elle entend saisir leurs modalités de conversion de manière contextuelle et circonstanciée, en les ancrant dans plusieurs logiques sociales. En combinant observations *in situ* et entretiens multiples, j'entends rendre compte de la manière dont un groupe de salafistes se constitue et se maintient.

Pour répondre aux questions de recherche posées et obtenir des informations sur les conditions de socialisation antérieure des acteurs et les contextes d'action au moment de la conversion, l'entretien biographique s'impose. En effet, portant sur différentes dimensions de la vie et à plusieurs moments de l'existence, cette méthode permet de reconstruire des éléments de socialisation passée et de saisir les configurations familiales, professionnelles et relationnelles dans lesquelles les interviewés se sont trouvés tout au long de leur devenir fondamentaliste. En outre, ce choix empirique permet de saisir les enchaînements de situations, d'interactions et d'événements, d'accéder à la dimension diachronique des logiques d'action et à la connaissance des contextes sociaux dans lesquels elles se produisent. Aussi, ces entretiens conduisent les enquêtés à parler des moments-clés et à décrire les alternatives éventuelles qui se présentaient à eux au moment de la « bifurcation » salafiste.



© Lepoint.fr/AFP

Se rapprochant des récits de vie, ces entretiens abordent des thèmes et des séquences de vie variés : la famille, l'enfance, la scolarité, le quartier, les conditions socio-économiques, l'adolescence, le travail, le couple, la sociabilité, le religieux et le culturel.

Pistes de réflexion et résultats provisoires : un devenir salafiste contingent et localisé

L'enquête menée m'a conduit à considérer le devenir salafiste selon deux orientations. D'une part, les trajectoires de ces salafistes n'ont pas produit une radicalisation violente. Leur devenir individuel et la constitution de leur groupe ont plutôt abouti à la cultivation d'un entre-soi et à la production d'un certain rapport subjectif à la société. Les rencontres régulières au café, la fréquentation de la même mosquée et des pratiques collectives, telles que la lecture et l'apprentissage théologiques, sont au cœur de ce processus. Il s'agit

donc d'un rapport de rupture et de repli sur soi, et non pas de conflit ou de *jihad*.

D'autre part, le devenir salafiste semble être le fruit de la convergence de plusieurs facteurs objectifs et subjectifs, dans un contexte localisé. Ainsi, la mosquée est déterminante dans la production de résonances fondamentalistes. En l'occurrence, celle de Mourouj 1 est, depuis 2011, contrôlée par des salafistes quiétistes. D'ailleurs, la plupart de mes interviewés y ont été convertis et recrutés. De l'autre côté de la ligne de tramway, une autre mosquée est, au contraire, sous le contrôle de djihadistes.

La conversion au salafisme quiétiste s'inscrit ainsi dans une trajectoire individuelle, tout en étant imbriquée dans des logiques de constitution d'un collectif salafiste. Il s'agit d'une bifurcation, contingente et imprévisible (pour l'individu et pour le sociologue) qui produit des effets irréversibles.

Bibliographie sélective

BECKER Howard Saul, 2000, « L'enquête de terrain : quelques ficelles du métier », *Sociétés contemporaines*, vol. 40, n° 4, 151-164.

BESSIN Marc, BIDART Claire, GROSSETTI Michel, (dir.), 2010, *Bifurcations. Les sciences sociales face aux ruptures et à l'événement*, Paris, La Découverte.

HEINICH Nathalie, 2006, « Objets, problématiques, terrains, méthodes : pour un pluralisme méthodique », *Sociologie de l'Art*, vol. *opus* 9-10, n° 2, 9-27.

JOUANNEAU Solenne, 2012, « Pour une lecture française plus ethnographique de la frame analysis », *Genèses*, vol. 88, n° 3, 132-134.

KRECH Volkhard, 2014, « La religiosité comme seuil », *Archives de sciences sociales des religions*, vol. 167, n° 3, 61-80.

LACROIX Stéphane, 2016, « Salafisme et contre-révolution en Égypte », *Vacarme*, vol. 74, n° 1, 27-33.

